

École du doute

Les vertus

Introduction

Dimanche 27 octobre 2024



Questions :

- 1) Définition de l'homme ?
- 2) Qu'appelle t-on vertu ?
- 3) Qu'appelle t-on grâce sanctifiante ?
- 4) Qu'est-ce que la vertu infuse ?
- 5) Qu'est-ce que l'âme ?
- 6) Qu'en est-il de la vie intérieure de l'homme ?
- 7) Qu'appelle t-on vertus théologiques ?
- 8) Qu'appelle t-on vertus morales acquises ?

1) Avant d'aborder le sujet des vertus, reprenons brièvement la définition de ce qu'est l'homme. La vision catholique de l'homme repose sur plusieurs principes fondamentaux qui soulignent sa dignité, sa nature et son appel à la communion avec Dieu et les autres.

1. **Création à l'image de Dieu** : L'homme est créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, ce qui lui confère une dignité unique. Cette notion est centrale dans l'enseignement catholique, affirmant que chaque individu est non seulement un être créé, mais aussi une personne capable de connaissance et d'amour. L'homme ne peut pas être réduit à sa matérialité. L'image divine est présente en chaque homme. Dotée d'une âme " spirituelle et immortelle " (GS 14), la personne humaine est " la seule créature sur la terre que Dieu a voulue pour elle-

même " (GS 24, § 3). Dès sa conception, elle est destinée à la béatitude éternelle.

- **Dignité de la personne humaine** : En tant que personne, l'homme n'est pas simplement un objet, mais un être capable de se connaître, de se posséder et de se donner librement. Cette dignité est inaliénable et découle de sa capacité à entrer en communion avec d'autres personnes et avec Dieu. Le prophète Jérémie souligne que la dignité humaine existe dès la conception : « Avant de te former dans le ventre de ta mère, je te connaissais » (Jérémie 1:5). Cela indique que chaque vie humaine est précieuse aux yeux de Dieu dès le début de son existence
- **Dimension spirituelle et corporelle** : L'homme est composé d'un corps et d'une âme, formant une unité qui lui permet d'interagir avec le monde matériel tout en étant appelé à une relation spirituelle avec le divin. Cette dualité souligne l'importance de respecter et de traiter le corps avec dignité.
- **Appel à la communion** : L'homme est un être social, appelé à vivre en communauté. Cette vocation à la communion est essentielle, car elle reflète la nature même de Dieu, qui est une communion de personnes. L'homme est donc appelé à construire des relations basées sur l'amour et le respect.
- **Destinée éternelle** : La vision catholique de l'homme inclut également une perspective eschatologique, affirmant que chaque personne est appelée à partager la vie divine dans l'au-delà. Cela souligne l'importance de chaque vie humaine et la nécessité de vivre en accord avec cette vocation.



2) " Tout ce qui est vrai, tout ce qui est digne, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui a bon renom, s'il est quelque vertu et s'il est quelque chose de louable, que ce soit pour vous ce qui compte " (Ph 4, 8).

La vertu est une disposition habituelle et ferme à faire le bien. Elle permet à la personne, non seulement d'accomplir des actes bons, mais de donner le meilleur d'elle-même. De toutes ses forces sensibles et spirituelles, la personne vertueuse tend vers le bien ; elle le poursuit et le choisit en des actions concrètes.

A l'origine des vertus, on a un instinct inné vers le bonheur, l'épanouissement. Pour pouvoir poursuivre notre bonheur et notre accomplissement, nous avons besoin des vertus. La vertu est une excellence d'esprit et de caractère. La meilleure qualification que l'on puisse trouver du mot vertu, c'est une force d'esprit et de caractère. C'est quelque chose qui se développe et qui nous permet de nous améliorer. La force de caractère, ce n'est pas une question de chimie personnelle mais c'est ce que nous sommes devenus, souvent avec la grande aide des autres et de Dieu. Il y a au départ une nature fondamentale qui se développe en puissances, en capacités variées. Cela permet de poser des actes variés. Ces actes doivent nous amener à une plénitude, un accomplissement, un bien-être qui sont dans notre nature. Beaucoup de nos capacités sont illimitées mais nous avons besoin de les maîtriser en prenant des habitudes ou des dispositions appropriées. On obtiendra la plénitude en second lieu.

Une vertu est donc une bonne disposition de l'âme, ça donne de bonnes habitudes qui nous conduisent à des actes bons et cela nous permet

d'atteindre ce qui améliore notre nature humaine. Nous devenons alors capables d'accomplir ce qui nous convient vraiment en tant qu'êtres humains. Une vertu peut être une force de l'Esprit. Selon Aristote et saint Thomas il y a cinq forces d'esprit : l'intellectus, sorte de connaissance des premiers principes fondamentaux qui doivent opérer dans notre pensée, la science : corps organisés de connaissance par lesquels nous pouvons comprendre le monde et sa façon de fonctionner, la sagesse : un sens de la perspective globale (il faut se méfier de la sagesse mondaine comme le dit saint Jacques où la perspective des choses est faussée). La philosophie est une forme de sagesse qui permet de voir comment les choses sont organisées ensemble, la théologie donne une forme supérieure de perspective globale. On voit alors que tout vient de Dieu et que tout va vers Dieu. Puis il y a la sagesse d'en haut qui vient de l'Esprit Saint. Il nous fait partager la propre perspective de Dieu sur la vie, l'univers etc. Il y a une vertu pratique intellectuelle qui est l'art, savoir comment faire quelque chose. Puis il y a la prudence, savoir comment vivre. Si le terme vertu apparaît très très rarement dans le Nouveau testament, les mots qui traduisent les vertus apparaissent eux très très souvent. La Foi, l'Espérance et la Charité sont décrites comme étant des vertus par l'Église. Pour les cultures grecques ou latines, les vertus sont des excellences morales qui font habituellement partie du caractère d'une personne. C'est ainsi qu'Aristote parle d'« habitus ». C'est un trait de caractère qui ne peut pas être changé facilement et qui m'incline à agir d'une certaine manière. Un vice est donc un trait de caractère qui me dispose à agir à l'encontre de ce qui est bon pour moi.

La tradition nous indique que la vertu nous amène à agir d'une manière aisée, joyeuse et rapide. On a très vite fait la relation avec le sport ou l'art. Les personnes qui ont des facilités à pratiquer un sport avec aisance, joie et rapidité. Ils ont ces capacités même quand ils ne pratiquent pas leur sport. La vertu permet donc d'agir pour le bien moral avec aisance, joie et rapidité. Ces vertus nous sont données par Dieu. La justice (capacité de rendre à Dieu ou à

quelqu'un ce qui lui est dû), le courage sous forme de persévérance et de patience dans les épreuves (le martyr en est un exemple), la tempérance, toutes ces vertus sont décrites comme étant infuses dans le Nouveau Testament.

La Foi, l'Espérance et la Charité sont des vertus car elles nous disposent à aller vers Dieu, le connaître et l'aimer avec aisance, rapidité et joie.

Paul parle souvent de la Foi, de l'Espérance et de la Charité, il parle de la tempérance, de la prudence, de la sagesse. Ce sont toutes des vertus mais aussi des fruits de l'Esprit Saint. Isaïe parle des dons de l'Esprit Saint qui sont liés aux vertus. Ces dons de l'Esprit Saint nous permettent de vivre une vie chrétienne totale par la grâce sanctifiante. L'action de l'Esprit nous donne la Foi, l'Espérance et la Charité.

Comment sont reliés les vertus, les dons de l'Esprit et les fruits ? Le fruit vient d'un arbre qui a grandi. Le fruit est la plénitude du travail des vertus. Les fruits résultent d'une vie vertueuse. La paix, la joie, l'amour sont des fruits de la vie vertueuse.

Quand on vit dans une vie de la grâce, les douze fruits sont activés et expérimentés par ceux qui vivent dans l'amour de Dieu et du prochain.

Les dons de l'Esprit sont une action de celui-ci dans nos vies. Ils nous sont donnés comme des voiles sur un bateau à voile pour nous disposer à l'action de l'Esprit. L'Esprit peut souffler mais si vous n'avez pas les voiles, vous n'avancerez pas. Ces voiles sont créés en nous de manière mystérieuse mais c'est ce qui nous permet d'avancer.



3) On appelle grâce sanctifiante un don gratuit de Dieu qui infuse la vie divine dans l'âme, permettant ainsi de guérir du péché et de sanctifier l'individu. Elle est décrite comme une disposition habituelle et stable qui perfectionne

l'âme pour vivre en union avec Dieu et agir par son amour. Cette grâce est reçue principalement par le biais des sacrements, en particulier le baptême, et elle transforme le fidèle en le rendant participant de la nature divine. La grâce sanctifiante est distincte des grâces actuelles, qui sont des interventions temporaires de Dieu pour aider l'individu dans des moments spécifiques de conversion ou de sanctification. La grâce sanctifiante, germe de la gloire, nous introduit dans l'ordre supérieur de vérité et de vie, elle est vie surnaturelle et nous dispose à voir Dieu et à l'aimer comme Il nous aime. . C'est une greffe divine reçue dans notre âme qui nous fait porter des fruits surnaturels, des actes méritoires qui nous conduisent à la vie éternelle. Cette vie surnaturelle est très supérieure à la vie sensible.



4) La vertu infuse est une qualité morale qui est donnée directement par Dieu à l'âme, plutôt que d'être acquise par l'effort humain ou l'éducation. Ces vertus sont considérées comme des dons divins qui permettent à une personne de vivre en conformité avec la volonté de Dieu et de participer à sa nature divine.

Les vertus infuses comprennent les trois vertus théologiques : la foi, l'espérance et la charité. Ces vertus sont infusées dans l'âme au moment du baptême, et elles permettent au fidèle d'agir en tant qu'enfant de Dieu et de mériter la vie éternelle. Contrairement aux vertus morales, qui peuvent être développées par des actions répétées et l'éducation, les vertus infuses sont des dons gratuits de la grâce divine.



sanctifiante versée dans nos facultés, avec les sept dons de l'Esprit Saint. Tout cela doit se développer jusqu'à notre entrée dans le ciel, qui est le but ultime de notre vie.



5) L'âme humaine tient à la fois de l'ordre sensible et de l'ordre suprasensible. L'ordre sensible est commun aux animaux avec ses sens internes et externes, l'imagination la mémoire sensible donc la sensibilité, les passions et les émotions telles que l'amour sensible, la haine, le désir, l'éversion, la tristesse, l'espoir, le désespoir, l'audace, la crainte, la colère...

L'ordre suprasensible quant à lui est la partie intellectuelle qui nous est commune avec l'ange. La vie spirituelle ne dépend pas du corps et survit après la mort. L'intelligence connaît les qualités sensibles, les couleurs, les sons, l'être, le réel intelligible, des vérités nécessaires et universelles telles que rien n'arrive sans une cause ce qui amène à la cause suprême et pousse à faire le bien, éviter le mal. L'intelligence connaît le bien de manière universelle, le bien honnête et raisonnable. L'intelligence et la volonté aiment le bien, le veulent et l'accomplissent et dominant la sensibilité et l'émotion.



6) La vie intérieure de l'homme consiste en une généreuse tendance vers Dieu. La conversation de chacun avec soi-même s'élève et se transforme pour devenir conversation intime de l'homme avec Dieu. Les vertus infuses théologiques et morales viennent de la grâce

7) Les vertus théologiques sont des vertus infuses qui ont pour objet Dieu Lui-même, et notre fin surnaturelle. Elles ont pour objet les moyens surnaturels proportionnés à notre fin dernière. Si la prudence dirige nos actes, si la religion nous fait rendre à Dieu le culte qui lui est dû, si la justice nous fait rendre à chacun ce que nous lui devons, si la force et la tempérance règlent notre sensibilité, l'empêchent de s'égarer et les fait concourir à notre marche vers Dieu, les vertus théologiques, elles, ont un rôle bien spécial. La Foi nous fait croire en ce que Dieu nous a révélé parce qu'Il est la vérité même. C'est un peu comme l'ouïe qui est un sens qui nous permet d'entendre. La foi nous permet d'entendre la symphonie spirituelle qui a Dieu comme auteur. On peut tout à fait lire l'évangile et ne pas croire. Pour croire, il faut avoir reçu la grâce de la foi qui nous introduit dans un monde supérieur, supérieur même à la vie de l'ange. St Paul nous dit que la foi est un don de Dieu. Elle est le fondement de la justification car elle nous fait connaître la fin surnaturelle vers laquelle nous devons tendre. La foi infuse est essentiellement surnaturelle. Elle nous fait adhérer surnaturellement et infailliblement à ce que Dieu nous révèle de sa vie intime. Pourtant, pour tendre vers ce but surnaturel, il faut deux ailes. Ces deux ailes sont l'espérance et la charité. Sans cela, on ne marche que par la raison. Avec l'espérance, nous désirons posséder Dieu et nous nous appuyons sur le secours qu'Il nous a promis. Nous nous appuyons sur Dieu qui est toujours secourable. La charité, quant à elle, est un amour de Dieu supérieur, plus désintéressé. Elle nous fait aimer Dieu pour Lui-même et plus que nous à cause

de son infinie bonté. Cette vertu ordonne à elle-même les actes des autres vertus qu'elle vivifie et rend méritoires. Elle est notre grande force surnaturelle, la force de l'amour qui a surmonté tous les obstacles, même les persécutions.

L'homme éclairé par la foi se tourne vers Dieu porté par les deux ailes que sont l'espérance et la charité.

Dès que l'homme pèche mortellement, il perd la grâce sanctifiante et la charité puisqu'il se détourne de Dieu qu'il cesse d'aimer plus que lui-même. La miséricorde divine lui conserve la foi infuse et l'espérance infuse tant qu'il n'a pas péché mortellement contre elles. Il conserve la lumière qui indique la route et peut se confier à l'infinie miséricorde pour lui demander la grâce de la conversion.

La charité est la plus haute des vertus et avec la grâce sanctifiante doit durer éternellement. La foi laisser place à la vision béatifique, la possession inamissible de Dieu succédera à l'espérance.



8) En dessous des vertus théologiques infuses se trouvent les vertus morales acquises. Elles peuvent exister sans l'état de grâce. Les vertus morales acquises sont en effet accessibles à la raison naturelle.

Il existe de fausses vertus chez l'homme en état de péché mortels. Par exemple, l'avare fait attention à ses dépenses et règle ce qu'il doit par amour de l'argent plus que par amour de la justice. Il y a aussi de vraies vertus morales acquises comme vivre raisonnablement. Mais ces vertus sont peu stables face au péché mortel car la volonté est détournée de Dieu. Le pécheur s'aime plus que Dieu. Cela induit une faiblesse pour accomplir le bien moral mais aussi celui d'ordre naturel. Comme elles ne s'appuient pas

sur les vertus morales voisines, elles manquent de solidité. Prenons par exemple le soldat qui fait acte de bravoure puis tombe en s'enivrant ensuite. Pour être en état de vertu solide c'est à dire connexe, il faut ne pas être en état de péché mortel et il faut que la volonté soit rectifiée vis à vis de la fin dernière. Il nous faut aimer Dieu plus que soi-même, d'un amour d'estime réel et efficace, et c'est impossible sans l'état de grâce et la charité.

Les vertus morales théologiques sont indispensables pour rectifier les vertus morales acquises. Par exemple, la tempérance, avec la vertu acquise de tempérance, on va pouvoir vivre raisonnablement pour ne pas nuire à la santé et à la raison, avec la vertu infuse, on va corriger cela dans le but de vivre chrétiennement comme un enfant de Dieu. On ne peut pas atteindre le but avec la vertu acquise seule car elle ignore les motifs surnaturels d'action.

Une vierge vestale qui entretient le feu sacré est différente d'une vierge chrétienne qui consacre son sœur et son corps à Dieu pour suivre Jésus-Christ ; La vertu acquise est subordonnée à la vertu infuse. Et si le sacrement de pénitence restaure les choses après le péché et nous permet de retrouver ce qui nous a coupé de Dieu, il n'empêche que cela demande de faire un travail sur soi et de développer au mieux les bonnes habitudes. Pour cela, il faut se rappeler que nous sommes tous appelés à un combat spirituel. Nous n'y échappons pas et saint Paul nous rappelle les armes que nous devons utiliser dans ce combat.

A noter enfin que nous devons toujours trouver le juste milieu entre défaut et excès . Par exemple la force est le juste milieu à trouver entre la peur et la témérité. Ce juste milieu n'est pas à confondre avec la médiocrité qui fuit le bien supérieur comme un extrême à éviter. C'est confondre le bien avec le médiocre (mieux ennemi du bien). Le juste milieu est un sommet. Pour la prudence, il y a le défaut d'imprudence et l'excès qu'est l'astuce

La pusillanimité est le défaut de magnanimité et la présomption vaine et ambitieuse son excès. L'impiété est le défaut de la vraie religion tandis que la superstition est son excès.

En conclusion, nous dirons que les vertus théologiques sont tournées vers les fins dernières et que les vertus morales sont les moyens à travailler pour les atteindre.

Dans ces vertus morales, nous trouvons les vertus cardinales avec les murs qui sont la foi, l'espérance et la charité, et un dôme qui les recouvre qui est l'humilité. Les vertus morales sont la prudence, la justice, la tempérance, la sobriété, la chasteté, la patience et la douceur.



Bibliographie :

Les vertus morales, Garrigou-Lagrange,
Quentin Moreau Editeur

Catéchisme de l'Église Catholique

Iaquinas, YouTube, Père R. Conrad, Père M. Sherwin etc sur le thème des vertus